

Le principe de la mort initiatique pour une résurrection spirituelle est totalement Osirien. Renaître à la Lumière comme le propose le *Bwiti* est une notion Osirienne. Les initiations Osiriennes proposaient déjà cette voie. Mourir à l'illusion, la contingence, l'apparence pour renaître à l'Essence et à l'Universel est absolument Osirien.

Ce principe est plagié... [soyons diplomates et ne heurtons pas les sensibilités] repris par le christianisme qui reprend textuellement les mêmes images que l'initiation Osirienne:

1/ le grain qui meurt en terre afin de renaître et produire la végétation.

2/ le sauveur qu'on enterre mais qui ressuscite en tant que souverain de la Vie.

De nombreux cultes se sont inspirés de l'initiation africaine de la mort et de la résurrection d'*Ousir* (Osiris) : le *Mithraïsme* avec Mithra, le christianisme avec Jésus.

Les emprunts du christianisme vont plus loin : lorsqu'*Ousir* meurt, le cri qu'il pousse est nommé "*Ishu wi*". "*Ishu*" a donné "*Ishua*", "*Yeshua*", "*Iesus*", "*Issa*". *Esaiï*, *Josué* sont d'autres formes du même nom africain. "*Jésus*" ou "*Yeshua*" n'est donc par déformation qu'un autre nom de *Ousir* (Osiris) le *nsut mot y'Afrika* ! Aujourd'hui encore plus près de nous, dans le panthéon *Yoruba*, la divinité "*Eshu*" est l'homonyme parfait de "*Ishu*", *Yeshua*, *Iesus* (Osiris).

Nsut Mot, quand décideras-tu donc de renaître enfin comme *Ousir* le Seigneur te le propose par l'initiation à la mort pour la résurrection (*Bwiti*, notamment) ?

Oui, la tiare papale n'est que la réplique de la tiare royale d'*Akhnaton*. Le sommet est pointu pareil ; les deux lanières qui pendent sur la nuque, pareilles. La crosse papale n'est que le bâton de commandement de pharaon, pareil.

Oui, *Iset* (*Isis*) la Mère de la Vie a donné chez les européens Marie la Mère Divine. L'image d'*Iset* (*Isis*) allaitant *Hor* (*Horus*) a été plagiée... copiée par les européens avec Marie qui allaite l'enfant Jésus.

L'Afrique a tout appris aux autres.

La Palestine était habitée à l'origine par des Cananéens, autrement dit des

Africains, bivindi bi bot immigrés de la Vallée du Nil. Lorsque les sémites juifs ont occupé le pays ils ont repris à leur manière le nom de la ville emblématique des Cananéens : *Uru Solim* (Cananéens, Africains d'origine égyptienne) est devenue dans la prononciation des étrangers "*Yeru Shalahim*" ou "*Jérusalem*".

Le souverain de *Uru Solim* (*Yerushalem*, Jérusalem) était appelé par son peuple "le roi juste" qui dans la langue cananéenne se disait "**Melki Sedek**", avec 1/ "**Melki**" = "**roi**" et 2/ "**Sedek**" = "**juste**". "Melki" (Cananéen) a donné "*Malik*" (roi, prince) chez les sémites arabes, frères des sémites juifs par leur père commun Abraham/Ibrahim (d'après ce qu'ils s'accordent à reconnaître). "Solim" (Cananéen) semble bien avoir donné "*salem*", "*shalahim*", "*shalom*" (hébreux) et "*salam*" (arabes) qui se traduit par "paix".

Ainsi lorsqu'un arabe dit "**a-salam malekum**" il parle une langue africaine qui est le cananéen antique : "*salam*" = "*solim*" (Africa) et "*malekum*" = "*melki*" (Africa). "*asalam malekum*" = "solim melki". Toute la formule se traduit donc par "la paix du roi". Mais, lequel donc ? Le "*melki sedek*", "le roi juste" de Canaan. Ils ne font que du copier-coller.

"**Asalam malekum (solim melki) = paix du roi** est intéressant parce qu'il rétablit une filiation Canaan-Egypte ancienne. Comment ? Comme ceci : une des formules de salutation dans l'Egypte ancienne était "*hetep di nsut*" qui se traduit par "le roi donne la paix", ou "la paix du roi". Nous y revoilà. "

"Si nous jouissons de la paix ; si nous sommes en paix ; si nous ne subissons pas les agressions extérieures c'est parce que nous avons un roi puissant qui nous protège". La paix dont nous jouissons est donc un don du roi, elle est liée à son autorité, à sa fonction de protecteur de son peuple. Voilà comment nous pouvons comprendre cette formule de salutation ancestrale.

Il n'y a là rien de mystérieux ni de curieux. Il s'agit de choses qui sont nôtres, ces choses nous appartiennent, elles sont notre héritage, elles sont nous, et personne d'autre que nous-mêmes ne peut les expliquer. Assumons enfin qui nous sommes. Ne faisons plus de complexes par rapport à quiconque sous ce soleil. Soyons. Rayonnons.

Aka, yé ma vuane ? Lorsqu'on dit donc que "***Jésus est prêtre selon l'ordre de Melchisedek***" on établit de fait la primauté (restons conciliants)... ou du moins l'antériorité de l'initiation spirituelle africaine (Canaan) sur la tradition juive, yé ma duk ? Cela va même de soi ? La vérité est têtue et obstinée, elle est comme-ça. aka !

Abim té